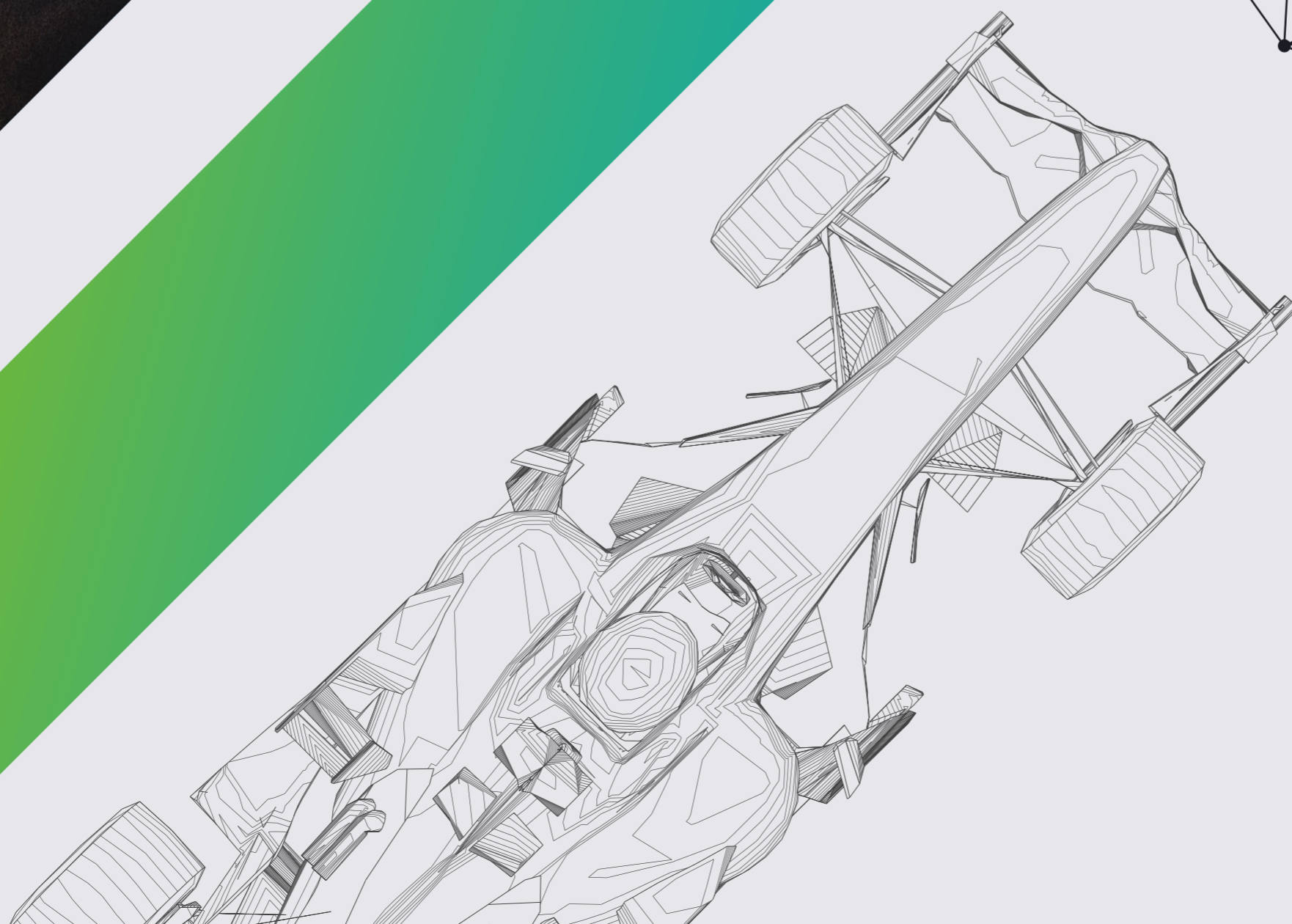
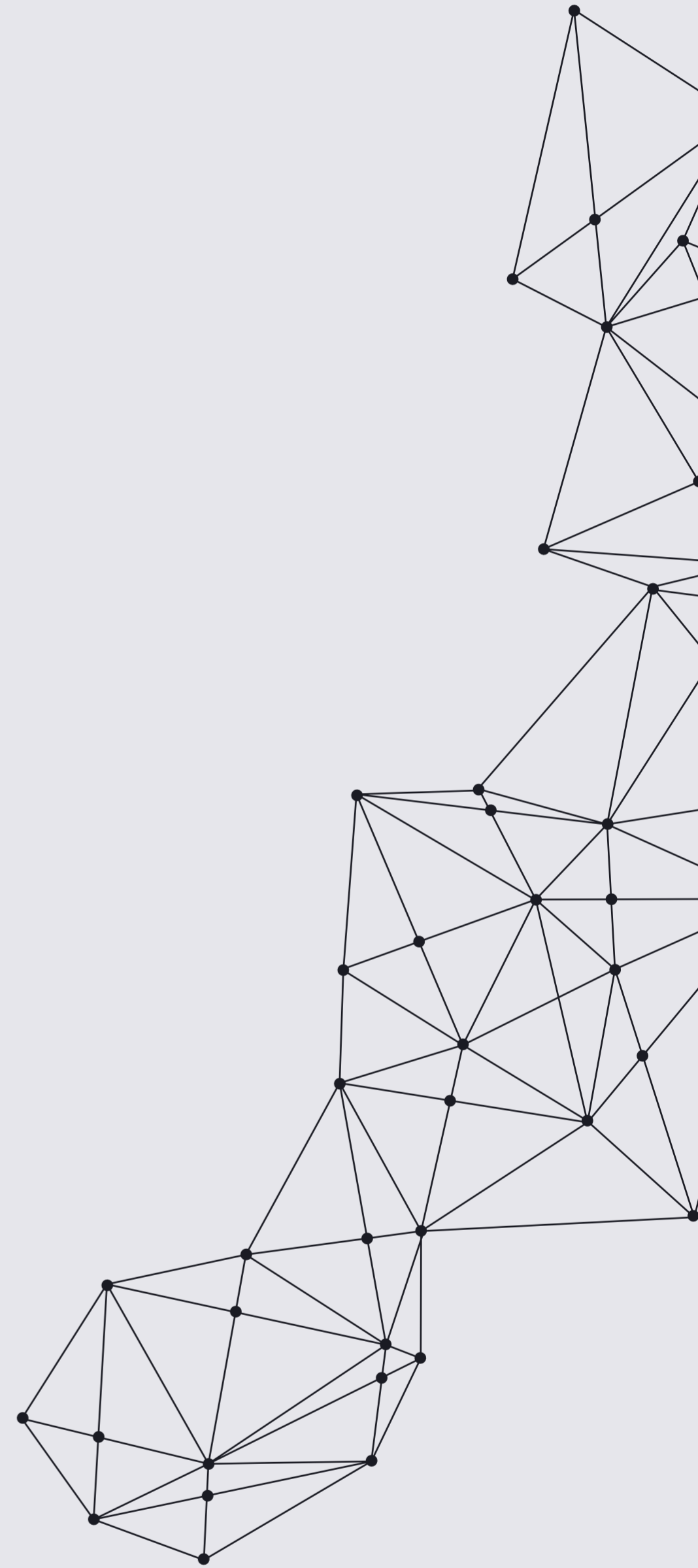


Regards Croisés :
**Concours Excellence
Mécanique Alpine**

Edition 2023



OPCO
Mobilités
Compétences en mouvement

ALPINE
—



OPCO Mobilités, PARTENAIRE DU CONCOURS EXCELLENCE MÉCANIQUE ALPINE 2023

Avec cette deuxième édition du concours Excellence Mécanique, Alpine réitère son engagement auprès des élèves de la filière mécanique automobile de toute la France. Ce concours national s'adresse aux élèves inscrits en sections Maintenance Automobile et Après-Vente Automobile, de niveau BAC et BAC+1.

A cette occasion, OPCO Mobilités a réalisé tout au long du concours, un reportage Regards Croisés sous la forme d'interviews des différents acteurs du Concours. Suivez le feuilleton !

Organisé par le constructeur automobile français et parrainé par Esteban Ocon, pilote de l'écurie BWT Alpine F1 Team, le concours Excellence Mécanique Alpine est un challenge inédit dédié à la mécanique automobile. Il donne l'opportunité aux étudiants (lycéens, apprentis, étudiants techniciens supérieurs ou titres professionnels, etc.) en section mécanique automobile de toute la France, de mettre en valeur leur savoir-être et leur savoir-faire. Les lauréats auront l'opportunité de pouvoir réaliser un stage dans le prestigieux atelier montage moteurs de l'écurie Alpine F1 Team.

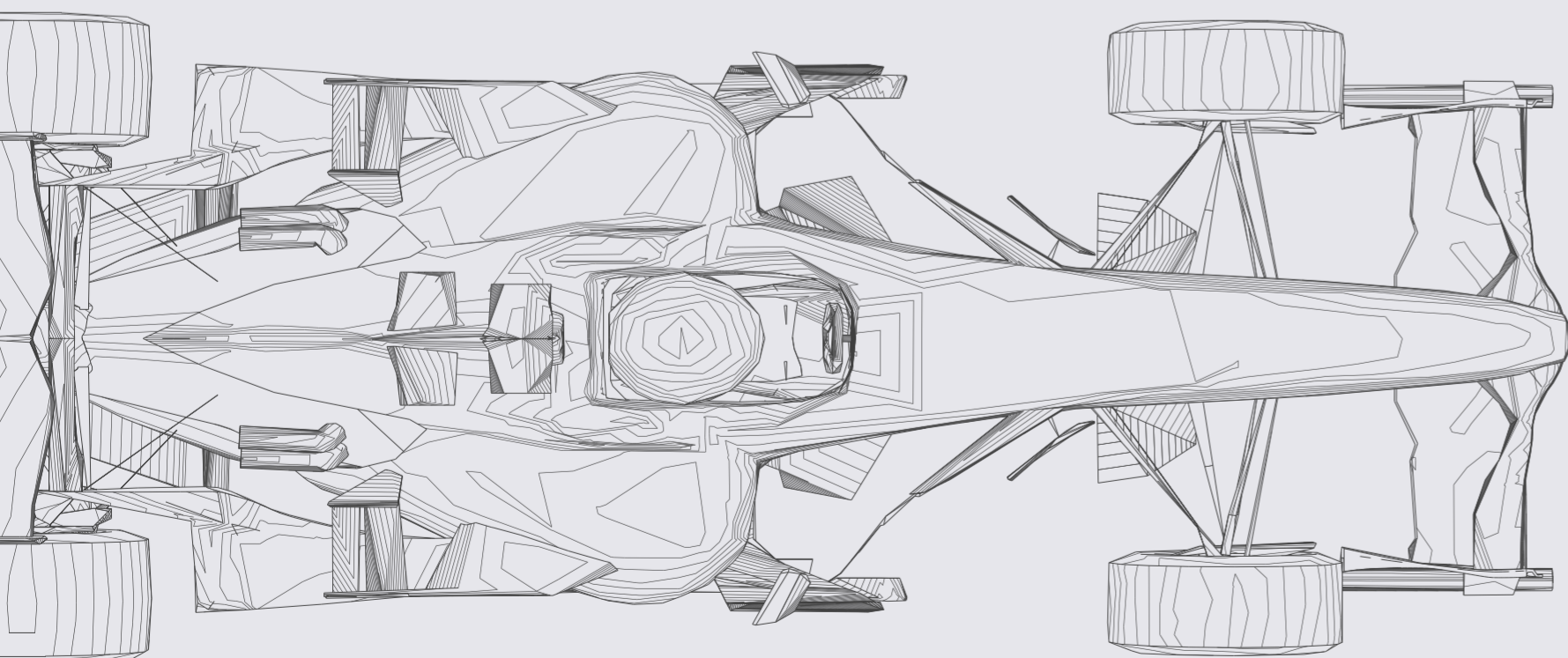
Cette année encore, OPCO Mobilités était partenaire de ce concours pour promouvoir les métiers de la mécanique automobile et plus généralement l'ensemble des activités de la branche des services de l'automobile.

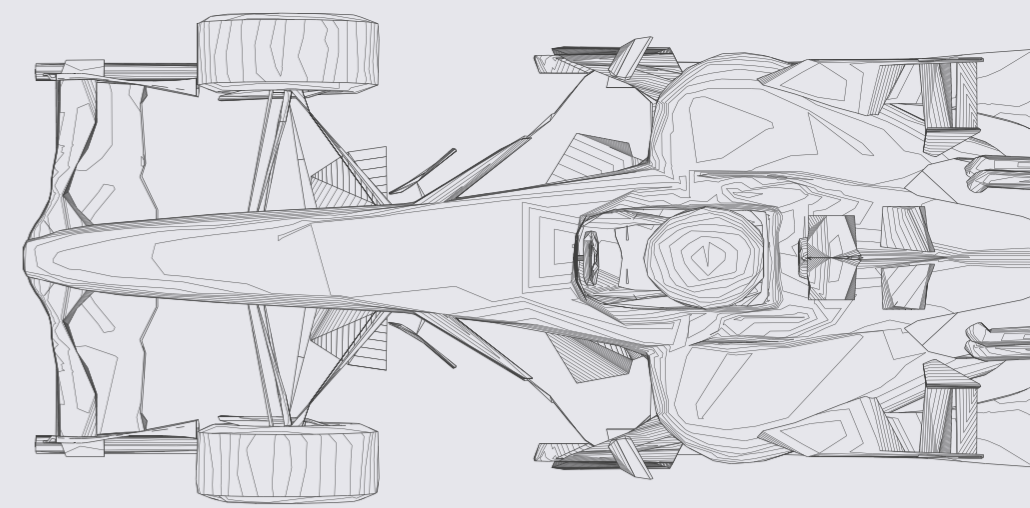
L'organisation du concours

Le concours s'est déroulé du 03 janvier 2023 au 13 mai 2023 et est organisé en trois épreuves :

- Une épreuve théorique individuelle testant les connaissances générales en mécanique automobile.
- Des épreuves pratiques, en mars, en binôme, testant le savoir-faire et le savoir-être des concurrents.
- La finale nationale les 12 et 13 mai : épreuve pratique en binôme, sur deux jours, dans l'atelier montage mécanique de BTW Alpine F1 Team à Viry-Châtillon.

OPCO Mobilités est partenaire du Concours Excellence Mécanique, aux côtés de l'ANFA, Renault Group et du Ministère du travail, de l'emploi et de l'insertion.





5

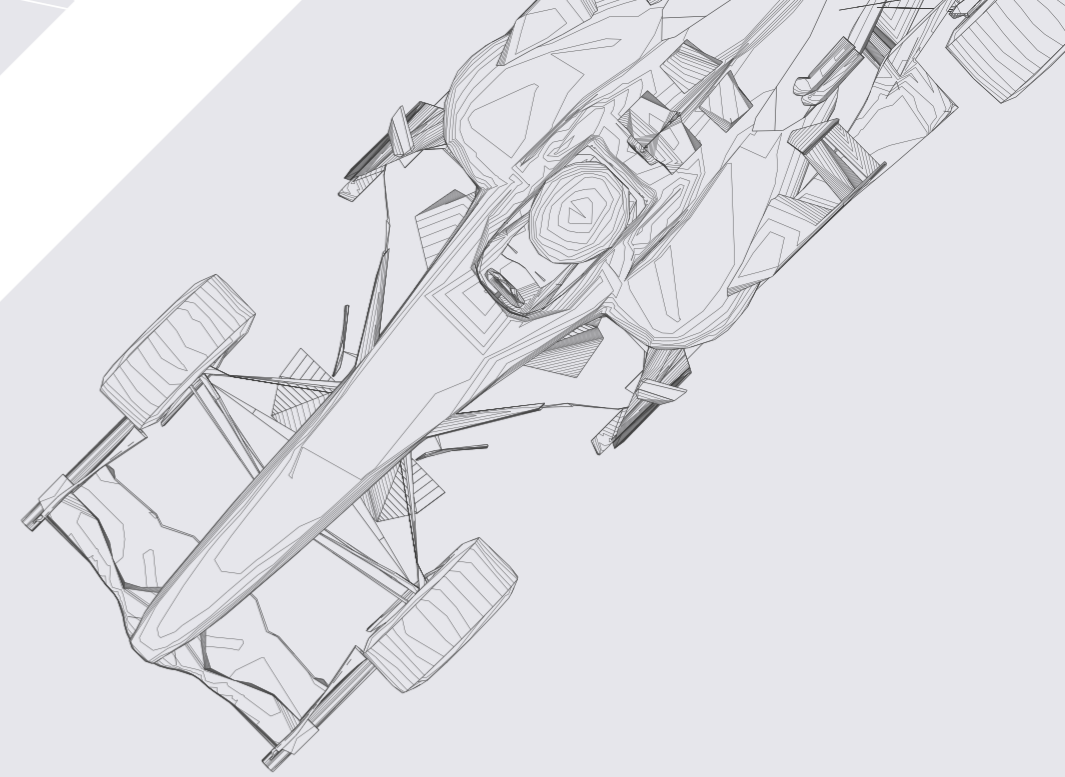
SACHA NEMMET ET NATHAN TAILLOIS
INSCRITS AU CONCOURS EXCELLENCE
MÉCANIQUE ALPINE

« Ce concours nous a montré que la compétition automobile n'est pas un rêve inaccessible »

6

LUCAS STAWSKI ET NICOLAS LUCIEN
VAINQUEURS DU CONCOURS
EXCELLENCE MÉCANIQUE ALPINE

« Je suis impatient de côtoyer le niveau le plus poussé de la mécanique automobile »



NOTRE OBJECTIF EST DE PROMOUVOIR LES MÉTIERS DE LA MOBILITÉ ET L'APPRENTISSAGE »

- RACHID HANIFI, DGA OPCO Mobilités

Rachid HANIFI, Directeur Général Adjoint Urbain, Ferroviaire, Automobile d'OPCO Mobilités revient sur les raisons pour lesquelles OPCO Mobilités est partenaire du Concours Excellence Mécanique Alpine ainsi que sur l'ensemble des actions menées afin de soutenir la formation en apprentissage.

Q : Pourquoi OPCO Mobilités s'est-il engagé dans le Concours Excellence Mécanique Alpine ?

La promotion des métiers est l'une des missions que le loi confie aux OPCO et dans le champ de la mobilité nous y attachons une grande importance. Dans ce cadre, nous sommes présents sur plus d'une soixantaine de salons chaque année, nous avons développé plusieurs sites d'information sur les métiers de la mobilité, produit des vidéos de promotion et sommes partenaire d'événements.

C'est dans ce contexte, que nous avons choisi de nous associer au Concours Alpine parce les métiers de l'automobile, qui sont certes des métiers connus, souffrent peut-être parfois d'un certain désamour. Il nous a donc paru important de rappeler aux jeunes que les métiers de l'automobile sont des métiers de passion, riches en termes d'emplois et de perspectives de carrière. La Formule 1 est la vitrine mondiale du sport automobile. Au-delà de la passion, ce concours permet de montrer aux jeunes et à leurs entreprises ce qui se fait de mieux en termes de technologie. Les propulseurs de F1, composés de plusieurs moteurs - thermique et électrique - s'inscrivent pleinement dans les enjeux de la transition énergétique. C'est pourquoi nous avons « sauté dans le baquet » lorsque le ministère du Travail, du Plein emploi et de l'Insertion nous a proposé ce partenariat.

Q : Comment la formation en apprentissage peut-elle répondre aux exigences de l'excellence mécanique ?

Si aujourd'hui une partie de la technologie utilisée en F1 est étudiée dans les formations traditionnelles, le transfert de compétences n'est pas aussi simple qu'on le souhaiterait. Pour autant, les fondamentaux sont bien là ! Ce concours permet aux jeunes de découvrir ce que leur enseignement en mécanique et en électricité peut donner lorsqu'il est poussé à son plus haut niveau d'expertise.

Pour la petite anecdote, lors de la dernière épreuve du concours de l'an passé, les douze finalistes disaient tous : « Ce que je vois là, je ne l'ai jamais vu ainsi dans mon CFA parce que la mécanique de Formule 1, c'est comme de l'horlogerie de précision ». Ce concours, c'est le graal, l'excellence !

Q : Quelles sont les actions d'OPCO Mobilités pour soutenir l'apprentissage et les CFA ?

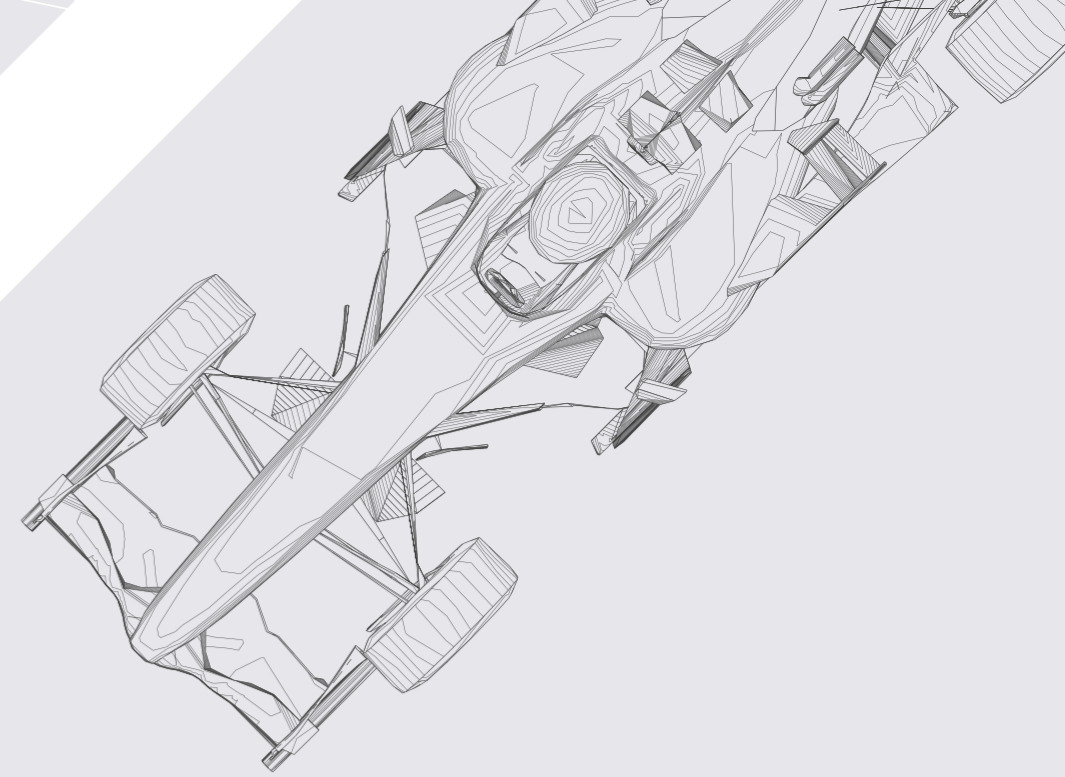
OPCO Mobilités intervient à plusieurs niveaux. D'abord, directement auprès des CFA pour financer les formations dispensées mais également sur les investissements.

Par la voie d'appels à projets pour l'investissement et l'innovation pédagogique, l'OPCO Mobilités cofinance des investissements dans les CFA afin de soutenir la qualité pédagogique des formations en alternance. Dans ce cadre, nous avons par exemple cofinancé l'achat de nombreux véhicules électriques pour permettre aux jeunes en formation de travailler sur des véhicules en phase avec les enjeux de la transition écologique. Depuis 2021, nous avons accompagné 2 062 projets pour un montant total de 22,4 millions d'euros. Nous sommes actuellement en train d'étudier le financement des projets 2023, pour lesquels une enveloppe de 15 millions d'euros est prévue.

Nous sommes également partenaire de la Semaine des Services de l'Automobile (SSAM). Avec plus de 500 événements durant toute une semaine, la 8ème édition de la SSAM a mobilisé les organismes de formation (CFA et lycées professionnels) de l'automobile, du cycle et du motorcycle. Cette semaine de découverte, du 28 janvier au 4 février, avait pour vocation de faire découvrir ce secteur qui recrute aux jeunes collégiens, lycéens et aux demandeurs d'emploi.

Par ailleurs, les équipes régionales d'OPCO Mobilités interviennent directement auprès des jeunes, dans les collèges et les lycées, pour leur présenter ces métiers et les perspectives de carrière. De la même manière, nous sommes également présents dans de nombreux salons étudiants.

Enfin, OPCO Mobilités favorise la qualité des formations en alternance en prenant en charge le financement de la formation du tuteur ou du maître d'apprentissage.



LE CONCOURS PERMET AUX JEUNES DE DONNER LE MEILLEUR D'EUX-MÊMES »

- LAURENT ROUX, DG DU GARAC

Avec plus d'une cinquantaine d'élèves participant au Concours Excellence Mécanique Alpine, le GARAC (l'Ecole nationale des Professions de l'automobile) est cette année encore bien représenté. Laurent Roux, son Directeur Général, revient sur les raisons de cet engouement et sur la pédagogie de l'école pour préparer les élèves aux métiers de demain.

Q : Pourquoi le GARAC s'engage-t-il dans ce concours ?

Depuis longtemps, le GARAC intègre pleinement les projets extra-scolaires dans sa politique pédagogique. Avec plus d'une centaine de projets par an, nous encourageons nos élèves à prendre part à ces aventures, qui sont à la fois motivantes et permettent de sortir du cadre classique professeur / élève.

Le Concours Excellence Mécanique Alpine entre tout à fait dans cette démarche. Ce challenge pousse les élèves à se préparer du mieux possible, à se surpasser et à se fixer des objectifs autres que ceux purement académiques qui sont mis en place par le corps enseignant.

Cette compétition permet aux jeunes de donner le meilleur d'eux-mêmes et a fortiori à la faire en équipe dans le cadre de binôme. C'est parfait aux yeux de l'école car cela correspond aussi à notre attachement au développement du travail en équipe.

Q : Comment la formation en apprentissage peut-elle répondre à l'excellence mécanique ?

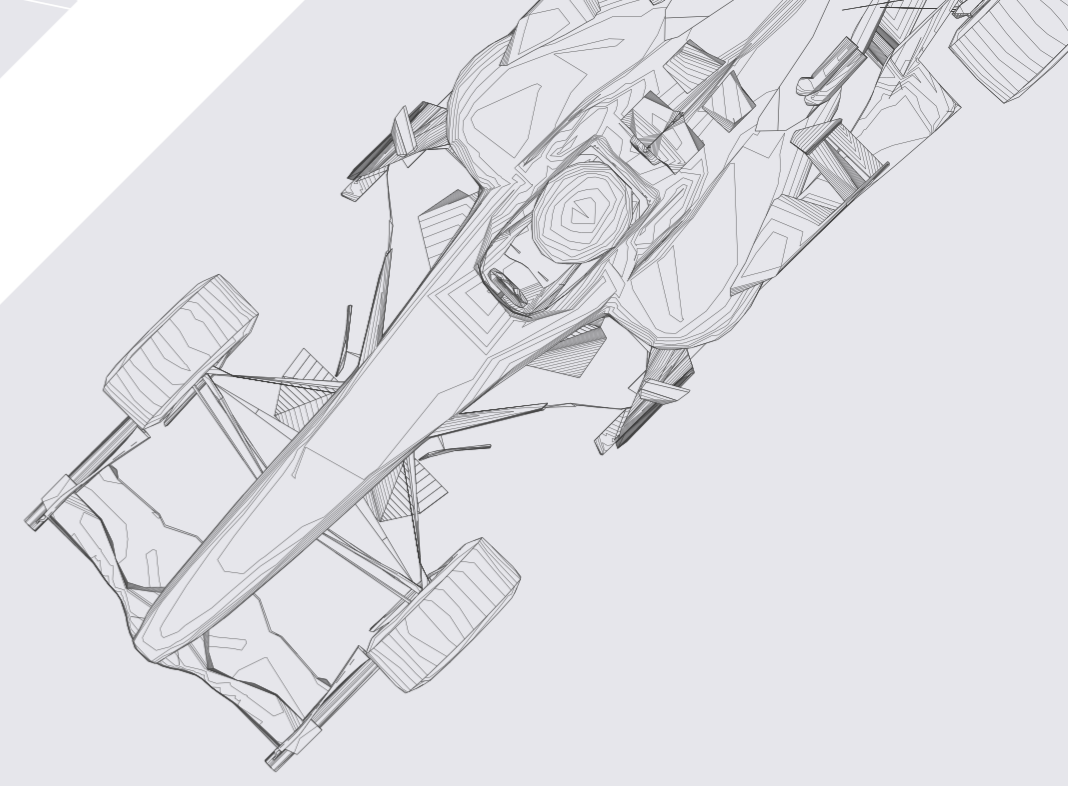
La formation professionnelle en général, scolaire mais également en apprentissage, est une belle voie de formation. On ne le dit pas assez. Tous les métiers et notamment ceux des domaines techniques comme la mécanique sont révélateurs de talents. Nous professionnalisons la passion de nos jeunes pour la mécanique, la peinture, ou la carrosserie.

C'est la passion qui permet d'exceller dans son domaine de prédilection, c'est le sens de ce concours Alpine. BRAVO donc à Alpine pour cette belle idée. Nous communiquons beaucoup auprès des jeunes pour les encourager à s'inscrire, à tenter leur chance. Il faut oser. Ils pourront dire plus tard : j'ai participé à ce Concours Excellence Mécanique.

Q : Quelles sont les évolutions du métier de mécanicien et comment le GARAC prépare-t-il les jeunes à ces nouveaux métiers ?

Faut-il encore utiliser le terme de mécanicien au vu de la complexité des véhicules, des calculateurs électroniques en nombre, de l'informatique embarquée ? Il s'agit et s'agira surtout d'un technicien, dont la qualité principale sera la finesse de son diagnostic.

Nous considérons que les compétences montent partout d'un cran. Au-delà de l'aspect mécanique pure, nous devons donner un socle commun de connaissances aux jeunes mais surtout leur donner l'envie d'apprendre. Les technologies évoluent tellement vite, qu'il faut qu'ils soient capables de s'adapter à leur environnement et aux nouvelles méthodes de travail !



JE SUIS TRÈS FIER D'ÊTRE DEPUIS DEUX ANS LE PARRAIN DE CETTE TRÈS BELLE INITIATIVE »

- ESTEBAN OCON PILOTE F1 DE L'ÉCURIE ALPINE

Esteban Ocon, pilote F1 de l'écurie Alpine et parrain du Concours Excellence Mécanique Alpine, se livre sur les raisons de son engagement, nous donne son point de vue sur le métier de mécanicien et sur l'opportunité pour les jeunes de participer à ce concours.

Q : Pourquoi vous êtes-vous engagé dans ce concours depuis deux ans ?

C'est tout simplement une initiative qui me tient beaucoup à cœur. J'ai toujours, depuis mon plus jeune âge, baigné dans l'univers automobile, dans la mécanique. Ma famille tenait un petit garage en Normandie et j'ai donc toujours vécu dans ce domaine. C'est la raison pour laquelle la réponse a tout de suite été « OUI » quand on m'a proposé de faire partie de l'aventure Concours Excellence Mécanique Alpine. Je suis très fier d'être depuis deux ans le parrain de cette très belle initiative.

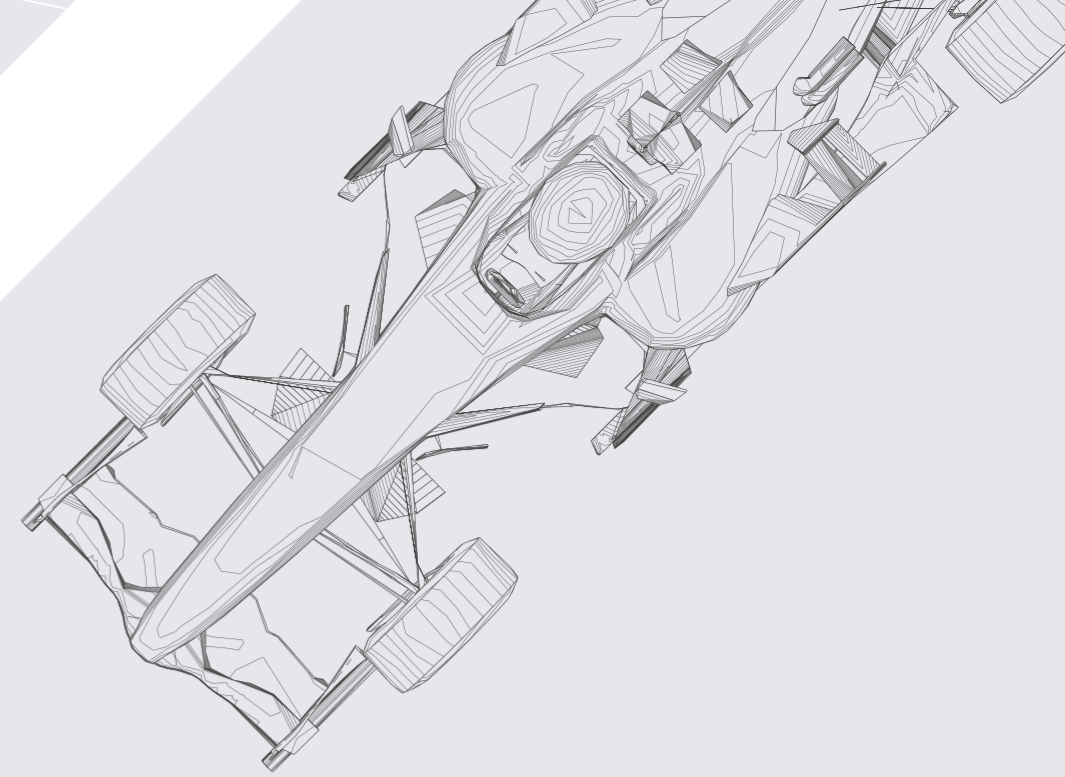
Q : Quel rôle jouent les mécaniciens dans votre réussite ?

C'est tout simple : sans les mécaniciens, il n'y a pas de voiture. Sans eux, on n'a aucun outil pour se battre sur la piste et ce sont vraiment eux qui mettent toutes les pièces du puzzle ensemble et veillent à ce que la voiture tienne jusqu'à la fin de la course. Sans mécaniciens on n'a aucune réussite et aucune chance de pouvoir démarrer. Bref, ils sont, avec les ingénieurs, primordiaux dans une écurie de Formule 1.

Q : Auriez-vous un conseil / un mot d'encouragement à donner aux participants ?

Participer au Concours Excellence Mécanique Alpine est une chance unique. Peu importe qui vous êtes ou d'où vous venez, si la mécanique automobile vous intéresse et si vous êtes motivés, c'est une opportunité de se joindre à la F1, le summum du sport automobile. C'est quelque chose que j'aurais aimé avoir quand j'étais plus jeune. J'invite tous ceux qui rêvent d'intégrer la F1 à participer et mettre en valeur leur savoir-être et savoir-faire. Rendez-vous à l'usine ou sur un circuit j'espère !





NOUS VOULONS MONTRER AUX CANDIDATS QUE TOUT EST POSSIBLE À CONDITION DE LE VOULOIR ET D'Y CROIRE >>

- JÉRÔME TARDY, RESPONSABLE DE PRODUCTION DE L'ÉCURIE ALPINE

Jérôme Tardy, responsable de production de l'écurie BWT Alpine F1 Team, nous fait part de son point de vue sur le Concours Excellence Mécanique Alpine, ses attentes et les compétences indispensables pour réussir dans ce secteur.

Q : Pourquoi ce concours a-t-il été créé ?

Ce concours a été créé après plusieurs discussions entre Alpine et le Ministère du Travail afin de valoriser la filière mécanique automobile française. L'objectif est de donner envie aux élèves d'intégrer la filière mécanique ; de leur montrer qu'on peut travailler en F1 même avec un BAC Pro ou un BTS automobile.

Ce concours se veut inclusif, c'est-à-dire qu'il est ouvert à tous les jeunes, quel que soit leur genre, leur origine sociale ou géographique. Ils doivent cependant nous montrer pendant les épreuves leur savoir-faire mais aussi leur savoir-être qui est un atout indispensable pour la réussite dans une équipe de Formule 1.

Q : Qu'attendez-vous de ce concours ?

Nous voulons avant tout partager notre passion de la mécanique et du sport auto. Nous voulons montrer aux candidats que tout est possible à condition de le vouloir et d'y croire. Les jeunes motoristes de nos ateliers ont tous des parcours et des expériences différents ; cependant, ils sont tous animés d'une même passion et d'une motivation hors norme. Ce sont ces cursus que nous voulons mettre en avant et partager.

Ce concours doit aussi nous permettre de déceler des pépites ; nous sommes en permanence à la recherche des meilleurs mécaniciens et mécaniciennes pour renforcer nos équipes de Viry-Châtillon.

Q : Comment se traduit l'excellence mécanique chez Alpine ?

Nos motoristes sont dans un premier temps des personnes avec un vrai savoir-faire ; ce sont de véritables artisans mécaniciens, voire des orfèvres dans leur domaine. On leur demande de travailler sur des moteurs qui sont pratiquement tous des prototypes avec beaucoup de pièces uniques. Ils doivent faire la preuve d'une grande sensibilité mécanique afin de déceler toute anomalie au montage.

Ils doivent aussi être très rigoureux et savoir travailler en équipe. Un moteur de F1 est assemblé à partir de plusieurs sous-ensembles par des motoristes de différentes équipes de montage. Chacun doit donc veiller à fournir un composant conforme à la spécificité demandée pour que son collègue puisse le monter sur l'unité de puissance qui va rouler au banc d'essais ou en piste. Compte tenu des enjeux - financiers, techniques et sportifs - nous n'avons pas le droit à l'erreur.

Q : Pouvez-vous nous faire un retour d'expérience concernant les gagnants de l'année passée ?

Les deux vainqueurs de la 1ère édition du Concours Excellence Mécanique Alpine ont effectué leur stage dans nos ateliers l'été dernier. Robin, qui était plus orienté « rallye » a pu participer à une séance d'essais avec notre équipe de développement de la Clio Rallye 3. Il poursuit maintenant ses études avec sa 2ème année de BTS.

Achille, encore mineur au début de son stage, a découvert le montage et les essais sur nos moteurs monocylindre. Ça lui a tellement plu qu'il nous a demandé de le prendre en alternance pour effectuer une formation de mécanicien sport auto à Nogaro. Compte tenu de sa motivation et de la vitesse à laquelle il s'était intégré au sein de l'équipe, nous avons tout de suite accepté !

Q : Quelles sont les qualités indispensables que doit acquérir un apprenti en mécanique ?

Un apprenti en mécanique doit apprendre à être rigoureux car même sur les véhicules de série, nous n'avons pas le droit à l'erreur. En même temps, il doit être curieux et travailler sa polyvalence car les technologies évoluent très vite et il doit pouvoir s'adapter rapidement.

La bienveillance lui sera aussi indispensable pour s'intégrer et s'épanouir dans une équipe, que ce soit dans un garage automobile ou une écurie de compétition mécanique



CE CONCOURS NOUS A MONTRÉ QUE LA COMPÉTITION AUTOMOBILE N'EST PAS UN RÊVE INACCESSIBLE >>

**- SACHA TAILLOIS,
PARTICIPANT AU CONCOURS**

Inscrits au Concours Excellence Mécanique Alpine, Sacha Nemmet Rocher 16 ans et Nathan Taillois 17 ans, deux apprentis en bac pro mécanique à la faculté mécanique d'Evry reviennent sur leur participation à l'épreuve pratique de Paris le 31 mars 2022.

Le Concours Excellence Mécanique Alpine se déroule en binôme afin que les candidates et candidats sélectionnés se retrouvent dans les mêmes conditions d'exercice du métier que les motoristes F1 au sein de l'écurie Alpine. L'évaluation porte donc autant sur l'excellence de leur savoir-faire que de leur savoir-être, notamment sur leur habileté à travailler en équipe. Inscrits en candidat libre, Sacha et Nathan se sont vu attribués un binôme de manière aléatoire avant le début de l'épreuve.

Q : Comment s'est passée cette première épreuve ?

Sacha : Ma première épreuve concernait le moteur. Il fallait désosser le moteur, enlever les pistons, contrôler les segments et tout ce qui était en rapport avec la cylindrée. Cela n'était pas forcément une épreuve compliquée mais le début d'un concours s'accompagne toujours d'un peu de stress.

Nathan : Même s'il y avait du stress, cela s'est globalement bien passé ! Avec mon binôme, on devait démonter un moteur électrique de Zoé et intervenir au niveau du boîtier de transformation. On s'est tout de suite bien organisé, je me suis occupé du démontage pendant que mon collègue était plus dans l'analyse et la communication. Cette première épreuve nous a permis de nous découvrir, mon binôme et moi, et de voir ce qu'on avait dans le ventre !

Q : Quel est votre retour sur le concours ?

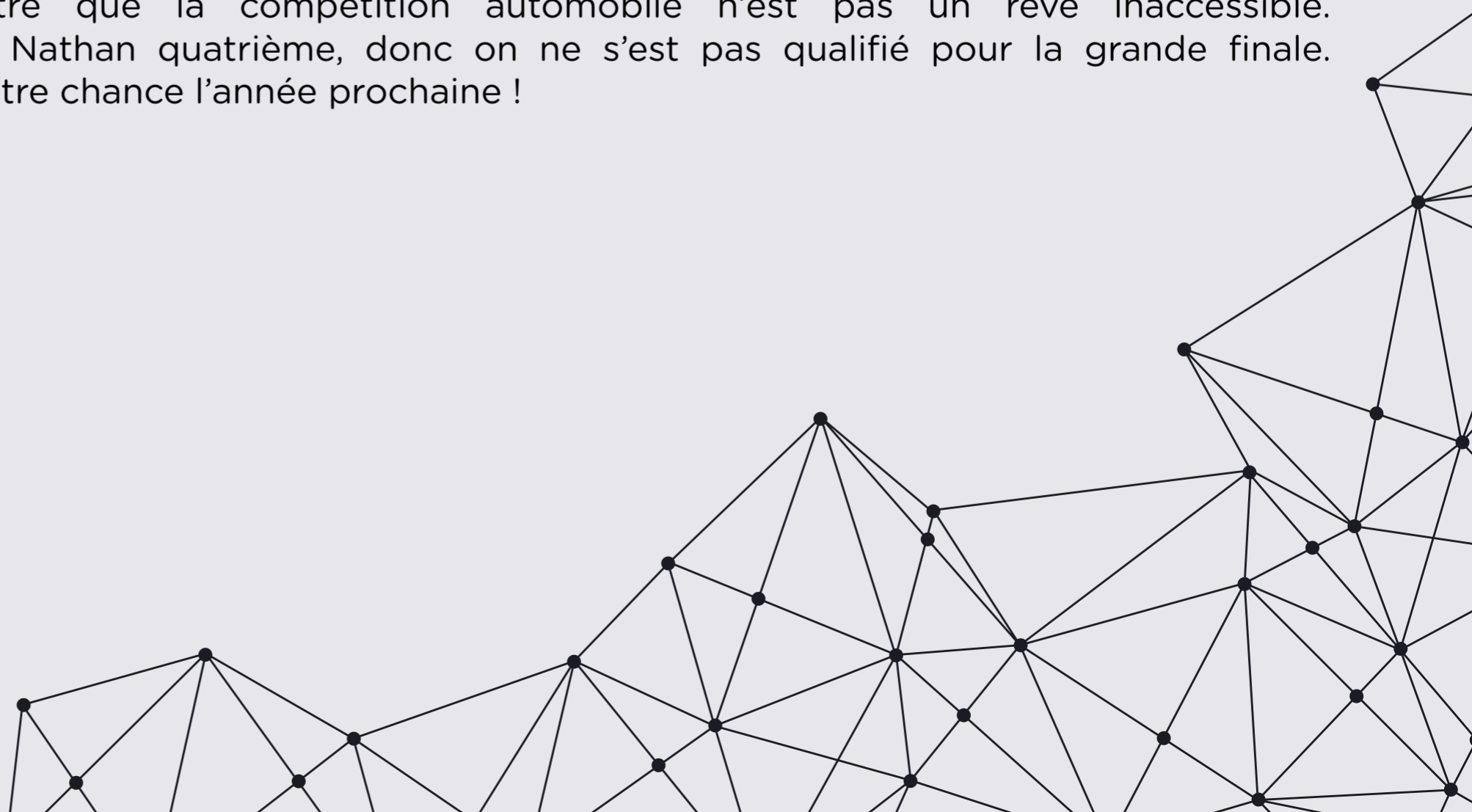
Sacha : J'ai été agréablement surpris car je m'attendais à quelque chose de beaucoup plus encadré, où tous les participants seraient dans un état d'esprit concours. Au final non, nous étions tous comme des camarades, après chaque épreuve on parlait ensemble des problématiques rencontrées et de nos ressentis. C'était à la fois convivial et ludique. Même le jury nous encourageait et si après les épreuves nous avions des questions ils étaient là pour y répondre tout comme les ingénieurs Alpine. Tout le monde était à notre écoute

Q : Ce concours a-t-il changé votre point de vue sur le milieu de la Formule 1 ?

Sacha : Franchement oui, je pensais naïvement que c'était un milieu plus fermé. Tous les ingénieurs et les mécaniciens rencontrés dans le cadre de ce concours étaient très ouverts, passionnés et passionnant.

Nathan : On se rend compte qu'on a tous la même passion ! Le partage d'expérience se fait alors naturellement. Cette journée nous a permis de découvrir et d'en apprendre un peu plus sur tous les métiers liés au sport automobile !

Sacha : Ce concours nous a montré que la compétition automobile n'est pas un rêve inaccessible. Malheureusement, j'ai fini deuxième et Nathan quatrième, donc on ne s'est pas qualifié pour la grande finale. Mais on est encore jeune, on retentera notre chance l'année prochaine !





JE SUIS IMPATIENT DE CÔTOYER LE NIVEAU LE PLUS POUSSÉ DE LA MÉCANIQUE AUTOMOBILE »»

- LUCAS STAWSKI ET NICOLAS LUCIEN,
VAINQUEURS DU CONCOURS

Lucas Stawski et Nicolas Lucien, en BAC professionnel maintenance des véhicules au CFA Saint-Martin Boulogne (62), ont remporté le 13 mai 2022 la finale du Concours Excellence Mécanique Alpine. Retour sur ces deux jours d'épreuves finales.

Q : Comment s'est déroulée cette finale, quelles ont été vos sensations ?

Nicolas : Les deux jours de la finale ont été une période à la fois excitante et pleine de pression. Il y a des épreuves où l'on s'en est très bien sorti et d'autres plus compliquées, qui ont été vraiment stressantes, notamment la dernière. On devait démonter un moteur turbo et malheureusement nous n'avons pas eu le temps de terminer. Les résultats finaux ont alors été un véritable soulagement, on est très heureux d'avoir gagné.

Q : Qu'est ce que ce concours vous a apporté ?

Nicolas : Cela nous a appris à travailler en équipe. Même si on se connaît très bien avec Lucas, on a des manières différentes de travailler, nos petites habitudes. On a alors dû s'écouter, s'adapter à l'autre et s'entraider pour pouvoir donner le meilleur en tant que binôme.

Lucas : On a également reçu des conseils qui nous suivront toute notre vie. On a pu échanger avec Esteban Ocon (parrain du concours) et Zinedine Zidane (ambassadeur d'Alpine). Ce dernier nous a notamment dit de ne jamais abandonner, de poursuivre nos rêves ; et qu'en allant au bout des choses, ça finit toujours par payer. Il nous a raconté les difficultés rencontrées à ses débuts et comment le travail lui a permis de les surmonter. Ces mots nous ont accompagnés tout au long des épreuves du concours, notamment celles qui nous ont mises en difficulté.

Nicolas : Par ailleurs, ça m'a conforté dans mon envie de faire carrière dans le monde du sport automobile. Ce concours nous a montré que c'était possible et maintenant Lucas aussi souhaite embrasser cette carrière !

Q : Avec cette victoire, vous gagnez un stage de 3 mois au sein de l'atelier montage mécanique BWT Alpine F1 Team. Quelles sont vos attentes ?

Nicolas : Alpine ça fait rêver ! Ce stage est l'occasion parfaite pour continuer à développer de nouvelles compétences, pour rencontrer des professionnels et découvrir des nouvelles technologies.

On ne va pas se mentir, cela permet aussi d'ouvrir des portes, on a l'espoir maintenant que ce stage débouche sur un contrat en apprentissage.

Lucas : Je suis impatient de côtoyer le niveau le plus poussé de la mécanique automobile. C'est un travail si minutieux ! J'ai hâte de pouvoir travailler sur tous les aspects métrologiques avec eux, autrement dit la mesure précise des pièces pour aider au développement moteur. Il s'agit par exemple de mesurer la géométrie des pièces avant essais puis après essais.

Q : Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?

Nicolas : On commence les épreuves du BAC dans quelques jours ! En fonction de nos résultats, on aimerait être admis à l'Ecole de la Performance à Nogaro (32). C'est un centre de formation professionnelle reconnu pour la formation technique en compétition et préparation mécanique pour la compétition automobile et motocycle.

Lucas : Ce concours nous a vraiment donné envie de persévérer dans ce domaine et de réussir. Alors, faire cette formation en alternance en étant en apprentissage chez Alpine serait vraiment un magnifique début de carrière !